

musée des beaux-arts **dijon**

la **nef**
lire voir savoir

Dijon 1513

la tapisserie
*Le siège de Dijon par
les Suisses en 1513*
s'expose après
restauration

pour commencer
cliquez ici



gratuit

exposition
du 9 février au
5 mai 2010



Les trois épisodes
du siège de Dijon

Dijon au XVI^e siècle



Un ex-voto à Notre-Dame

Une tapisserie flamande



La tapisserie
en détails

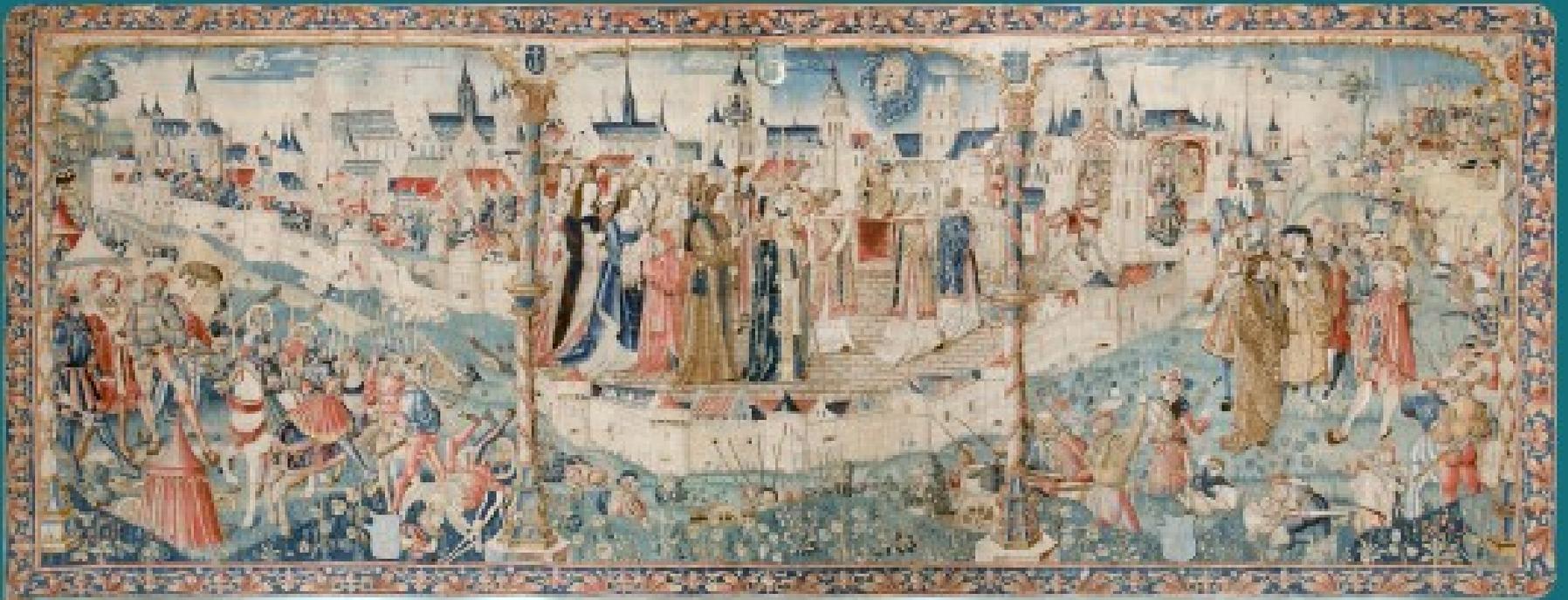


Attaquer et
défendre
la ville



La restauration

la tapisserie en détails



Pour découvrir les détails, passez le doigt sur l'image de la tapisserie

sommaire

Les trois épisodes du siège de Dijon

Le 6 septembre 1513, l'armée suisse et impériale a pris position devant la ville.

A partir du 8, l'artillerie bombarde la ville.

Le 10 septembre, les boulets de fer font une brèche dans le mur d'enceinte et le 11, les soldats armés de piques et les cavaliers armés de lances tentent d'entrer dans la ville.

Les Dijonnais se massent derrière les murailles. Ils disposent eux aussi de pièces d'artillerie, ainsi que de piques et d'arbalètes : un tireur à l'arbalète vise les canonniers et a atteint un soldat.



Le siège de Dijon dans l'histoire

sommaire

tapisserie

suite

Les trois épisodes du siège de Dijon

Le siège de Dijon dans l'histoire

Le siège de Dijon se situe à l'intersection des guerres d'Italie et de la succession de Bourgogne. Suivant l'exemple de Charles VIII qui avait conquis Naples en 1495, Louis XII s'empara de Milan en 1500. En 1511, le pape Jules II suscita contre lui la Sainte Ligue, regroupant Ferdinand d'Aragon, Henri VIII d'Angleterre, Venise et les Cantons suisses. Les Suisses reconquirent Milan, puis battirent les Français à Novare en juin 1513. Encouragés par Maximilien et Marguerite d'Autriche qui espéraient toujours récupérer la Bourgogne revenue à la France à la mort de Charles le Téméraire, ils se dirigèrent vers Paris, et assiégèrent la capitale bourguignonne en septembre 1513.

Selon l'accord négocié par Louis de La Trémoille en échange de la levée du siège et de la fin immédiate des hostilités, la France renonçait au duché de Milan, les Suisses recevaient une forte rançon et des otages. Le traité fut désavoué par Louis XII comme par Maximilien, et l'épisode n'eut, de fait, aucune conséquence internationale. Mais il provoqua chez les Bourguignons un renforcement du sentiment d'appartenance à la France.

[sommaire](#)

[tapisserie](#)

[retour](#)

Les trois épisodes du siège de Dijon

Le 12 septembre, les Dijonnais organisent une procession le long des remparts et par les rues de la ville.

Toute la population, autorités religieuses et civiles en tête, un cierge à la main, suit la statue de Notre-Dame de Bon-Espoir.

La Vierge et l'Enfant apparaissent dans le ciel, au centre d'une nuée, signe que la prière des Dijonnais a été entendue.



[sommaire](#)

[tapisserie](#)

[retour](#)

[suite](#)

Les trois épisodes du siège de Dijon

En avant de la Porte Neuve, situé à l'est de la ville, Louis de La Trémoille et les représentants de la ville discutent les conditions de la levée du siège avec les chefs des assiégeants.

L'accord est conclu le 13 septembre. Contre une forte rançon et des otages, les Suisses lèvent le siège. On voit à droite les troupes s'éloigner.



Dans le registre des délibérations de la Ville de Dijon

[sommaire](#)

[tapisserie](#)

[retour](#)

Les trois épisodes du siège de Dijon

Dans le registre des délibérations de la Ville de Dijon

« Et le neufvième jour dud. mois fust assiegee par lesd. Suisses en nombre de plus de cinquante mille avec trante pieces de grosse artillerie et icelle ville baptue depuis led. jour jusques au mardi XIIIe dud. mois que accord et appoinctement fut fait avec eulx par le Sieur de La Trémoille, gouverneur de Bourgogne, et soubz promesse de grans deniers et aucuns ostagiers a eulx donné puis après leverent leurd. siege et s'en alerent et sans avoir tué personne de la ville ne d'autres dont l'on doige tant parler. »

(Archives municipales de Dijon, B 168 f° 267)

[sommaire](#)

[tapisserie](#)

[retour](#)

Attaquer et défendre la ville

Les étendards

Les bannières distinguent les protagonistes du siège.

L'aigle à deux têtes :
l'Empire



La roue :
Louis de La Trémoille

L'ours :
Berne



La croix blanche :
la milice bourgeoise de Dijon

La restauration

Les vraies couleurs de la tapisserie

Le dédoublage a permis de découvrir l'envers de la tapisserie, moins altéré par la décoloration. Des couleurs vives apparaissent : les rouges sont intenses, les jaunes, orangés, roses et verts sont présents.

Des photographies ont été prises mais l'indispensable pose d'une doublure a maintenant rendu ce revers inaccessible.



[sommaire](#)

[tapisserie](#)

[retour](#)

crédits

Exposition organisée par la Ville de Dijon avec le soutien du Ministère de la Culture (Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bourgogne).

commissariat : Sophie Jugie, directrice

Régie : Anne Lhuiller

Logistique : Laurent Baudras

Installation : Denis Ponard, Éric Dunatte, Jean-Charles Méthy, Alain Monin

Service culturel : Florence Monamy

Communication : Marie-Claude Chambion, Christine Lepeu, Carine Duthu

Iconographie : Anne Camuset

photographies

Musée des beaux-arts de Dijon : François Jay, sauf mentions contraires.

Ville de Dijon : Philippe Bornier, Ludovic Charron : p. 16, 17, 19, 22, 23

Bibliothèque municipale de Dijon : p. 13, 20

Musée de la Vie Bourguignonne : p. 17

Réunion des musées nationaux : p. 27

Mobilier national : p. 29

Ateliers Chevalier : Benjamin Heyman : p. 32-35

graphisme

Novamondo